

CONTRIBUTION  
au  
DEBAT NATIONAL

Transmission des synthèses

- Commission 1 page 2

- Commission 2 page 3

## **Compte rendu d'une des 2 commissions mise en place le 22-11-2003 pour le "grand débat sur l'école"**

Après une présentation de l'organisation du débat, les personnes présentes se sont répartis en deux groupes de travail afin de faciliter les échanges.

Après avoir travaillé comme convenu, un des deux groupes a préparé cette synthèse :

3 remarques ont été soulevées en préalable au débat:

1-Le faible taux de participation (18 enseignants,3 parents,2élèves sur plus d'une centaine de personnels et environ 700 élèves) au lycée Stella pose le problème de la représentativité et par conséquent le problème de la validité du débat national au sein de l'établissement.

2-Un nombre important de personnels de l'éducation nationale s'est mobilisé en avril-mai 2002 sur la question de la décentralisation en général et sur la question du transfert d'une catégorie de personnel aux collectivités territoriales en particulier. Les personnels présents ce jour se demandent quel sera le traitement de leurs propositions à la suite de ce débat puisque l'avis de la majorité des personnels de l'Education Nationale n'a pas été entendu (thème 18).

3-Compte tenu du nombre et de l'importance des questions soulevées, il est impossible de produire un travail efficace en toute sérénité sur 2 demi journées.

En raison de ces 3 points évoqués, La commission pense que :

-d'une part, les conditions d'une réflexion de grande ampleur sur le système éducatif ne sont pas réunies: un fonctionnement continu de concertation obligatoire sur 1 an pourrait être envisagé et permettrait un travail beaucoup plus approfondi du plus grand nombre  
-d'autre part, les personnes présentes au lycée Stella le 22-11-2003 ne devraient pas s'exprimer au nom du lycée mais à titre individuel via Internet sur le ou les sites prévus à cet effet.

Par conséquent, la commission décide de ne pas faire remonter au ministère le fruit de son travail. Elle le transmettra seulement au personnel de la communauté éducative du lycée pour information.

# GRAND DEBAT

(Thèmes 6, 8, 10)

Compte rendu des 22 novembre et 6 décembre 2003

*« J'espère que ces heures passées en débat et ces réflexions seront prises en compte et apporteront du changement. »*

(Propos tenu par un élève lors d'une réunion.)

Thème 6 : *« Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »*

- Mauvaise prise en compte de cette diversité : (en particulier pour les rythmes d'acquisitions ... )

Constat d'échec du collège unique et de la seconde indifférenciée :

Des élèves aux capacités très inégales se retrouvent dans la même classe mais avec UN programme, UNE voie. Alors, pour beaucoup, c'est le découragement, l'ennui ou le désœuvrement.

Les effectifs par classe (qui n'ont pas encore retrouvé le niveau du début des années 80) sont souvent trop importants en regard de l'hétérogénéité .

Le taux de réussite a cessé de croître : 100 000 jeunes sortent chaque année de l'école sans diplôme (dont 40% issus de milieux défavorisés).

L'ascenseur social ne fonctionne plus.

- Echec de la revalorisation de l'enseignement professionnel :

Connotation péjorative de l'enseignement professionnel.

Incitation d'élèves, contre leur gré, à ne pas suivre cette voie.

Quotas de réorientations qui conduisent les établissements d'enseignement professionnel à renvoyer des élèves de « niveau insuffisant » en seconde générale.

Problèmes géographiques (carte scolaire) : pour une formation souhaitée par l'élève, l'éloignement de l'établissement indiqué est souvent dissuasif, en raison de l'absence fréquente d'internat

- Manque de « filières » ou de « sections » à rythmes différenciés.

Et si elles existent, c'est avec une image relativement négative, voire péjorative.

- Systeme rigide incapable de s'adapter en raisons de contraintes générales et absolues pour :

Quotas pour les redoublements, les réorientations, ...

Les contraintes d'âge pour le cursus, l'orientation, ...

Les maxima d'effectifs qui pourraient être augmentés dans certains cours pour mieux être diminués dans d'autres.

D'une manière générale, le système est figé alors qu'il gagnerait à être à « géométrie variable » dans le respect de programmes et d'examens nationaux.

- Plages horaires « libres » inutilisées ou mal utilisées : le manque de surveillants, de répétiteurs et autres « aides éducateurs » ne permet pas de bien organiser :  
  - Le soutien et / ou l'aide individualisée.
  - Les études surveillées (et, a fortiori, dirigées) qui ont pratiquement disparu des établissements publics.
- Rythme scolaire : Ce ne sont pas toujours les considérations pédagogiques qui prévalent :  
  - S'il s'agit (par exemple) pour un établissement de décider la fermeture ou non le samedi, le plus souvent, ce qui emporte la décision, ce n'est pas l'avis (minoritaire) de ceux dont l'exigence pédagogique est la plus légitime.
- Question récurrente : Le système doit-il s'amender comme on a tenté de le faire ces dernières décennies, ou bien faut-il plus radicalement greffer un autre système ?

#### Propositions :

Pour mieux prendre en considération les capacités mais aussi les goûts et les projets des élèves, ne peut-on pas :

- Imaginer, autour d'un « socle commun », des modules différenciés, sans affecter les choix futurs ?
- Prévoir une préparation au baccalauréat en 3 ou 4 ans selon le rythme d'acquisition de l'élève ?

#### Thème 8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Motivation / démotivation des élèves : Tous les acteurs, toutes les composantes de la communauté scolaire, et le système lui-même, ont une responsabilité et un rôle à jouer. Le constat :

- Méthodologie : Net déficit de méthodologie chez les élèves :  
  - Nécessité de mettre l'accent sur l'importance de la méthodologie, tant celle du professeur (à percevoir) que celle de l'élève (à développer) :

Attente forte des élèves sur ce point.

- Nécessité de l'effort pour progresser et réussir. On a sans doute insuffisamment expliqué que :  
  - Le plaisir d'apprendre, de réussir, ... n'est pas toujours immédiat et suppose bien souvent une initiation et l'acceptation préalable de contraintes et d'efforts,
  - De même, atteindre un objectif exige de la part de l'élève un investissement personnel souvent important.
  - Réaffirmer ces réalités est aujourd'hui, et plus que jamais, une priorité,

- Travail à la maison : Le temps qui lui est consacré dépend fortement du contexte familial et du nombre d'heures nécessaires aux déplacements « lycée-domicile ».
- Au lycée, mauvaise exploitation des heures libres :  
Pas ou trop peu d'études surveillées (a fortiori dirigées),  
CDI souvent engorgés,  
Foyer (s'il existe) rarement adapté à la taille du lycée ...  
ainsi, des élèves, désœuvrés, errent régulièrement dans l'établissement, et assez souvent avec un sentiment de mal-être.
- La motivation, l'effort consenti, en rythme et en quantité, sont conditionnés par des paramètres aussi différents que (par exemple) :  
L'existence (ou non) d'un « projet » de l'élève, même d'importance limitée, éventuellement partagé avec la famille ou avec un groupe de camarades (ou autres),  
L'orientation, selon qu'elle a été positive ou négative, consentie ou non,  
La personnalité du professeur,  
Le rythme des évaluations (travail par discipline : courbe en dents de scie),  
La reconnaissance (ou non) des efforts de l'élève qui progresse un peu mais ne réussit pas,  
La formulation plus ou moins dynamique des appréciations du professeurs,
- Démotivation « provoquée » par les aberrations du système actuel :  
Depuis des années, (par démagogie, idéologie ou ... ? ), on ferme les yeux sur la non-acquisition des connaissances de base indispensables et on annonce officiellement aux élèves et à leur famille que, pour passer dans la classe suivante :  
Soit ils sont les « décideurs » même contre l'avis du Conseil de Classe,  
Soit ils pourront avoir recours à une commission d'appel, sans examen (oral ou écrit)  
Et que, d'une manière ou d'une autre, avec un peu de « chance », le choix de la facilité et de la paresse vaudra celui du travail et de l'effort.
- Le système est impuissant face à la question : « Que faire face à l'absence d'effort de la part de l'élève ? »
- Le système se révèle incapable de gérer la diversité et ne parvient pas à éviter l'exclusion des marginaux en échec.

#### Propositions :

- Favoriser l'accès aux filières qui correspondent le mieux aux attentes des élèves.
- Aider au travail personnel des élèves dans l'établissement avec le concours d'adultes qualifiés et disponibles.
- Inciter davantage les élèves à être plus actifs pendant les cours.
- Repenser les programmes trop lourds et / ou le nombre excessif des matières.

- Favoriser la communication au sein de l'établissement en dégageant du temps et cela concerne chacune des composantes de la communauté éducative (parents, élèves, administration et professeurs)

## Thème 10 : « Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ? »

Constat :

- Manque général d'information (tant des élèves que des parents ou des professeurs)
- L'orientation se fait plus à partir des résultats que des goûts et des objectifs.
- A cela s'ajoutent les problèmes de carte scolaire et le manque d'internats.
- Problème des quotas (de redoublements ou de réorientations) :

On constate ainsi, chaque année, que nombre d'élèves de troisième, orientés en BEP et refusés dans ces sections, sont inscrits ensuite en seconde générale.

- L'orientation est ainsi souvent faite par défaut, voire négativement.

Mais, si c'est possible, « il vaut mieux choisir la série S », même sans objectif d'études scientifiques,

Le phénomène est aggravé par le problème des quotas (en particulier dans le supérieur)

Ainsi, on finit, contre toute attente, par manquer de scientifiques alors même qu'on a consenti des efforts énormes à leur formation initiale.

Le système est lui-même porteur de ses propres défauts et contradictions.

Propositions :

- Accroître le nombre des conseillers d'orientation (et non le réduire).
- Rendre les documents de l'ONISEP (papier ou vidéo) plus accessibles et plus clairs.
- En classe de première, instaurer un 1<sup>er</sup> trimestre d'observation pour confirmer ou corriger l'orientation.
- Renforcer le rôle du Conseil de Classe, en particulier pour l'orientation : Son avis doit être prépondérant.